

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 50 (1988)
Heft: 9

Rubrik: Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Section valaisanne

Au début des années 70, la section valaisanne de l'ASETA a pris un nouvel essor. Elle avait pourtant déjà été fondée en 1951 pour la bonne raison que la mécanisation en constante expansion en agriculture faisait ressentir un besoin croissant d'information surtout en matière d'entretien et de réparations sur tracteurs et monoaxes. Le comité actuel continue d'attirer l'attention des membres valaisans par des séances d'information, nous signale Christophe Meyer. L'existence de la section n'est aujourd'hui plus remise en question, mais de là à dire que la survie de cette organisation paysanne soit facile, il y a un pas. Christophe Meyer, président de la section depuis 1981 et Domenic Salvati – ce dernier et membre du comité et gère le domaine «Pfyn» – nous offrent ici un aperçu de leur section, petite du point de vue membres dans ce canton fascinant qu'est le Valais.

La section valaisanne de l'association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture est fondée en février 1951 sur l'initiative de l'ancien directeur de l'école cantonale d'agriculture

de Châteauneuf. Non moins de 10 personnes prennent part à l'assemblée constitutive. Selon le procès-verbal, R. Piller, ancien directeur de l'association suisse pour l'équipement tech-

nique en agriculture, se trouve également parmi elles. Concernant les objectifs de la section, on trouve au premier plan la volonté de faciliter les manipulations relatives aux machines

agricoles au moment de la poussée fulgurante de la mécanisation et en prévision des travaux de réparation et d'entretien futurs. A cette époque-là – souvenons-nous-en – on trouve dans la plupart des villages encore le forgeron qui est remplacé par la suite par l'atelier de machines agricoles. L'introduction de ce service est toujours un bon exemple du «do-it-yourself» au sein de l'agriculture. Relevons un point intéressant d'un des premiers procès-verbaux mentionnés: les propriétaires de monoaxes ne devaient payer à l'époque que la moitié des frais pour un cours, c'est-à-dire trois francs, alors que les propriétaires de tracteurs en payaient 6. En outre, des contributions importantes étaient versées dans la caisse de la section de la part des sociétés pétrolières, ceci en contrepartie lorsqu'on recommandait leurs produits. Suite au décès par accident du premier secrétaire, tout le travail positif des premiers débuts est remis en question. La section perd de son essor, ne propose plus guère d'activités propres jusqu'en 1973 et en se manifeste plus au sein de l'association.

C'est à nouveau grâce aux deux écoles d'agriculture du canton ainsi que suite aux bons soins de la direction de l'association qu'on observe enfin un nouveau démarrage. Les conditions modifiées d'alors, c'est-à-dire la réduction massive de la population rurale sont un nouveau défi pour la section. On aborde également des questions relatives à une trop grande mécanisation dans les petites exploitations à titre accessoire, dont les propriétaires travaillent chez Lonza, Alusuisse, le DFM ou ailleurs.

Deux langues – des intérêts différents

Peu à peu, le travail du comité passe dans de plus jeunes

mains et permet des auspices promettantes. La structure d'âge de la totalité des membres – on en compte environ 200 à ce jour – n'a pourtant pas suivi cet-



Les systèmes d'irrigation traditionnels et nouveaux sont la base pour l'agriculture valaisanne productive.



La section valaisanne prend un nouvel essor avec de jeunes membres. Le procès-verbal tenu de manière exemplaire offre un aperçu du travail des générations ainées, une bonne base pour toute activité future sous l'égide de Ch. Meyer, président (à droite) et D. Salvati.

te évolution. Au dires de Meyer, le comité espère au moins équilibrer cet état au moment des remises d'exploitation ou lorsque les jeunes reprennent le domaine, donc maintenir l'effectif des membres au niveau actuel. Il est d'autant plus difficile d'atteindre ce but que dans le Haut-Valais, on morcèle toujours des exploitations familiales en raison du partage réel. Ch. Meyer: «La propriété foncière est sacrée en Valais». Résultat: En supplément du grand nombre d'exploitations à titre accessoire déjà existant, on compte d'innombrables autres petites exploitations surmécanisées qui fonctionnent plus ou moins bien. C'est la raison pour laquelle on ne recrute là que rarement des nouveaux membres pour la section valaisanne, premièrement parce que leurs intérêts personnels devient de plus en plus des intérêts des exploitants à titre prin-

cipal et qu'en second lieu, le service de réparation est effectué par les membres des familles respectives qui disposent des connaissances nécessaires.

Dans le Bas-Valais de langue française, les exploitations spécialisées en culture fruitière, maraîchère et vignes prédominent. Ces agriculteurs-là ne se sentent pas toujours représentés par l'association et son périodique.

Dans sa totalité, la section valaisanne se voit appartenir au groupe des sections romandes au sein de l'ASETA, car les troisquarts des membres se regroupent dans le Bas-Valais et un quart seulement vient du Haut-Valais. La frontière linguistique est formée par le bois de Finges, qui entoure, à côté de la Lonza, le domaine de Finges avec passé 100 hectares de terres. Le Haut-Valais est représenté par deux membres dans le comité, le Bas-Valais avec 5 membres et Camille Pitteloud en tant que secrétaire. Le comité peut se consoler avec le fait que les écoles d'agriculture et les autres organisations agricoles ont les mêmes difficultés d'attirer leur public – qu'il soit casanier ou travailleur – bien que l'of-



Prise de vue sur le domaine de Finges.

fre en cours utiles et en séminaires soit attrayante. Les responsables de la section valaisanne n'en perdent pourtant pas courage: Malgré une participation plutôt restreinte, on organisera au cours de l'année deux cours de soudure avec les ateliers des écoles d'agriculture et un cours de pulvérisation. Les gymkhana de tracteurs jouissent toujours d'un grand succès tant dans le Haut- que dans le Bas-Valais.

Avenir de la section

En prévision du futur, les efforts de réduire encore davantage les frais de machines acquièrent une importance toujours croissante. On aborde les possibilités de l'utilisation en commun des machines, mais aussi l'entretien spécialisé d'outils et de machines de plus en plus sophistiqués. Il s'agit également

de ne pas négliger l'importance de sonder l'application de l'informatique au niveau de l'exploitation. Les cours et les séminaires organisés au-delà des frontières linguistiques avec une participation française et allemande semblent d'avance être voués à l'échec. Futuriste et digne d'examen est par contre la proposition d'organiser certains cours par région, par exemple avec la section vaudoise pour les membres du Bas-Valais et avec les Uranais pour les membres valaisans de langue allemande.

Au cours des dernières années et malgré des efforts d'économie considérables quant à l'administration, les charges de la section valaisanne dépassaient régulièrement les recettes. Il est compréhensible qu'on ne veuille pas augmenter la cotisation des membres. D'autre part, il y long-

temps que les sources de revenu des sociétés pétrolières sont taries également. Et pour clore, le déroulement des cours et de l'examen pour le permis cat. G est depuis longtemps l'affaire de la police cantonale et ne touche plus la section.

Certains de ces problèmes valaisans ne seront pas inconnus dans les autres sections. Mais lorsque les défis actuels et futurs sont attaqués avec élan, ils seront relevés au profit de la population agricole qui est toujours en voie de diminution – et là il est regrettable que le canton du Valais excelle. Ceci ne signifie pas forcément que l'agriculture ait perdu de signification en tant que partie de l'économie publique. Le contraire a été prouvé avec les grandes organisations de vente valaisannes organisées en coopératives ou privées.

Zw.

La revue des produits

Le nouveau DX 3.65



La catégorie des 70 CV (51 kW) s'est enrichie du tracteur DX 3.65 qui complète favorablement cette série.

Basé sur la construction du DX 3.60, le nouveau modèle est doté d'un moteur diesel Deutz de 4 cylindres. Une boîte et un pont arrière renforcés sont les atouts de la Technique Agraire de KHD en ce 4-roues motrices puissant.

Une prise de force frontale tournant

à 1000/min et une à l'arrière de 540 / et 750/min ou au choix de 540 / et 1000/min peuvent entraîner les combinaisons d'outils les plus variées. Des puissants relevages à l'avant et à l'arrière permettent les travaux les plus rationnels. La bague d'attelage est réglable sur sept positions en hauteur jusqu'à sous la prise de force. De cette façon les outils que l'on accroche habituellement à la barre oscillante, peuvent être attelé directement. Des stabilisateurs télescopiques peuvent remplacer les chaînes de l'attelage arrière.

La cabine du DX 3.65 offre le maximum de confort pour le chauffeur. La StarCab posée sur éléments élastiques a deux portes. Le siège à choix, un multi-fit ou alors un aéofit qui s'adapte automatiquement au poids du conducteur.

L'aération de la cabine se prête aux

exigences les plus exotiques. Le pare-brise, la vitre arrière et les vitres latérales sont inclinables, de plus, les portes peuvent être entre-ouvertes et son arrêtables. La commande à distance des outils portés à l'arrière est facilitée par une ouverture adéquate.

Sur demande, le DX 3.65 peut être équipé de l'ordinateur de bord agrotronics-i. Ce système de Deutz-Fahr offre au conducteur la possibilité de lecture rapide de rendement. Les informations comme nombre de tours de moteur et de la prise de force, la distance parcourue, la surface travaillée et les heures de travail peuvent être sélectionnés par touche. Le radar détecte la vitesse exacte sans l'influence des pneus et du patinage.

Ainsi KHD met un programme complet à disposition dans la série des DX 3. **Würgler & Cie. Affoltern a/A**